

## **L'inventaire participatif**

### **Colloque de Gemona**

10-11 juin 2013

## **Quelques observations et conclusions personnelles**

*Les notes ci-dessous ne sont pas des opinions ou des avis élaborés, mais des idées suscitées par les interventions et les débats du colloque. Elles méritent peut-être une réflexion et des réactions, pour permettre d'approfondir collectivement certains concepts et certains problèmes.*

Le note allegate non sono delle opinioni o pareri elaborati, ma delle idee scaturite dagli interventi e dai dibattiti del seminario. Probabilmente esse meritano una riflessione e delle reazioni per permettere un approfondimento collettivo di certi concetti e certi problemi.

### **Quelques observations initiales, sans commentaires :**

le patrimoine est vivant, donc il change, il se transforme, s'appauvrit et s'enrichit. Lorsqu'il meurt, il entre au musée ou disparaît.

le regard sur le patrimoine change aussi, selon l'évolution du monde et le passage des générations. Donc les inventaires, les diagnostics et les politiques du patrimoine, surtout s'ils sont participatifs, doivent évoluer.

pour l'habitant-citoyen, le patrimoine est un tout qui fait partie de sa vie, de son environnement et de sa culture, les mots de matériel et d'immatériel n'ont pas de sens.

### **Qualche osservazione iniziale senza commento:**

- il patrimonio è vivente, dunque cambia, si trasforma, si depaupera o si arricchisce. Quando muore entra in un museo o sparisce;
- anche lo sguardo sul patrimonio cambia in base all'evoluzione del mondo e il passaggio delle generazioni.

Dunque gli inventari, le diagnosi e le politiche del patrimonio, soprattutto se sono partecipativi, devono evolvere. Per l'abitante-cittadino il patrimonio è un « tutto » che fa parte della sua vita, del suo ambiente e della sua cultura, le parole 'materiale' e 'immateriale' non hanno senso.

### **Le processus de gestion** du patrimoine comprend plusieurs phases dont les principales sont :

d'abord l'inventaire, qui implique prise conscience, éducation, concertation et un travail collectif de la part du plus grand nombre possible de membres de la communauté, puis le traitement des données : expositions, mappa (qui est en réalité l'équivalent d'une exposition),

fichiers (contenant et contenu\*), qui servent aussi à la restitution de l'inventaire à la communauté, enfin la gestion proprement dite qui inclut toutes les actions sur le patrimoine, sous le titre ambigu de "valorisation", et qui implique une responsabilité individuelle et collective de la population.

*(\*) Je voulais dire qu'il est important que les fiches ne soient pas uniquement des documents administratifs et scientifique (le contenu), mais aussi des documents facile à comprendre et agréables à lire, illustrés, accessibles à des lecteurs de niveaux très différents (le contenant).*

**Il processo di gestione del patrimonio** comprende più fasi dove le principali sono :

prima l'inventario, che implica presa di coscienza, educazione, concertazione e un lavoro collettivo da parte del maggior numero possibile di membri della comunità;

poi il trattamento dei dati: esposizione, mappa (che è l'equivalente di un'esposizione), schedari che servono anche alla restitutione dell'inventario alla comunità;

infine la gestione propriamente detta che include tutte le azioni sul patrimonio, sotto il titolo ambiguo di « valorizzazione » e che implica una responsabilità individuelle e collettiva della popolazione.

*(\*) Volevo dire che è importante che le schede non siano solo dei documenti amministrativi e scientifici ma anche dei documenti di facile comprensione, ??illustrati, accessibili a diversi livelli di lettura.*

**La "valorisation"** peut prendre deux formes :

à partir de la valeur intrinsèque du patrimoine et de ses éléments, il s'agit de les protéger, de les restaurer, de les rendre visibles, de les organiser comme composantes de l'identité du territoire et de la communauté, pour l'éducation des citoyens et le plaisir des visiteurs ; c'est une action de caractère culturel et d'intérêt général, qui doit être financée par les pouvoirs publics et éventuellement par des mécènes privés ; cette action doit également mobiliser toutes les bonnes volontés locales et des savoirs techniques et scientifiques, souvent appelés de l'extérieur. On a pu voir un exemple typique de cette forme d'action patrimoniale à Gemona même, avec la reconstruction du château, ou à Venzone avec l'anastylose générale.

à partir de la valeur du patrimoine considéré comme un capital culturel et social, souvent aussi potentiellement économique, du territoire et de la communauté des habitants ; il s'agit de "mettre en œuvre" ce patrimoine, de le faire vivre et de l'utiliser pour contribuer à la qualité de la vie et de l'environnement des habitants ; l'action patrimoniale est alors une composante du développement soutenable du territoire, dans ses dimensions culturelle, sociale et économique ; c'est dans la réalité et dans l'efficacité de ce rôle qu'elle trouve sa justification et ses moyens. On trouve un exemple de cette conception, à Gemona, avec la filière économique agro-alimentaire du Pan di Sorc, ou à Paysalp dans le partenariat avec la coopérative fromagère.

Ces formes ne sont ni opposées ni concurrentes. Elles sont complémentaires, selon des logiques différentes. Il faut seulement être clair dans les objectifs de chacune et ne pas les confondre.

**La « valorizzazione »** può prendere due forme:

- a partire dal valore intrinseco del patrimonio e dei suoi elementi, si tratta di proteggerlo, di restaurarlo, di renderlo visibile, di organizzarlo come componente dell'identità del territorio e della comunità, per l'educazione dei cittadini e il piacere dei turisti; è un'azione di carattere

culturale e di interesse generale che deve essere finanziata dalle istituzioni pubbliche ed eventualmente da mecenati privati ; quest'azione deve ugualmente mobilitare anche tutto il volontariato locale e i saperi tecnici e scientifici, chiamati spesso dall'esterno. Possiamo riconoscere un esempio tipico di questa forma di azione patrimoniale anche a Gemona con la ricostruzione del castello o a Venzone con il recupero generale (del borgo) per anastilosì.

- a partire dal valore del patrimonio considerato come capitale culturale e sociale, spesso anche potenzialmente economico, del territorio e della comunità degli abitanti ; si tratta di far vivere questo patrimonio e di utilizzarlo per contribuire alla qualità della vita e dell'ambiente naturale degli abitanti; l'azione patrimoniale diviene allora una componente dello sviluppo sostenibile del territorio nella sua dimensione culturale, sociale ed economica; è nella realtà e nell'efficacia di questo ruolo che trova la sua giustificazione e i suoi mezzi. Troviamo un esempio di questo concetto a Gemona con la filiera agro-alimentare del Pan di Sorc o a Paysalp con il partenariato con la cooperativa casearia.

Queste forme non sono nè opposte nè concorrenti. Esse sono complementari, secondo logiche differenti. Bisogna solo essere chiari negli obiettivi di ciascuna e non confonderli.

La question des **limites de la patrimonialisation** se pose de deux manières:

pour l'inventaire officiel (catalogage) qui implique soit une protection, soit au moins un archivage, comme pour les musées, il est indispensable de fixer des limites, pour éviter de rendre impossible, voire absurde, le traitement d'une telle masse de données qui devient une responsabilité que les pouvoirs publics, à tous les niveaux, ne peuvent assumer. Cela d'autant plus que le seul acte administratif de patrimonialisation retire de facto les éléments sélectionnés de la responsabilité de leurs détenteurs culturels (propriétaires privés ou communautés), au profit d'une administration de contrôle.

pour l'inventaire écomuséal, au sens de l'Ecomusée du Fier Monde, la patrimonialisation est le résultat d'une délibération qui associe la communauté et les propriétaires des biens, non pas dans un esprit d'archivage ou de conservation, mais dans un but de connaissance partagée d'un bien commun et de gestion dynamique participative et responsable de ce bien ; ici, la notion de limite est remplacée par les critères d'utilité (ou de fonctionnalité) et de sensibilité, auxquels s'ajoute celui de la capacité de la communauté de se charger de la responsabilité de ce patrimoine.

La questione dei **limiti della patrimonializzazione** si pone in due modi :

- per l'inventario ufficiale (catalogo) che implica sia una protezione, sia un'archiviazione, come per i musei, è indispensabile fissare dei limiti per evitare di rendere impossibile, o assurdo, il trattamento di una tale massa di dati che diventano una responsabilità che gli enti pubblici, a tutti i livelli, non si possono assumere. Questo d'altronde più che un solo atto amministrativo della patrimonializzazione toglie di fatto gli elementi selezionati dalla responsabilità della loro detenzione culturale (proprietà privata o pubblica), al profitto di una amministrazione di controllo.
- per l'inventario ecomuseale, nel senso dell'Ecomusée du Fier Monde, la patrimonializzazione

è il risultato di una deliberazione che associa la comunità e i proprietari dei beni, non con uno spirito di archiviazione o di conservazione ma con lo scopo di conoscenza condivisa di un bene comune e di una gestione dinamica, partecipata e responsabile del bene stesso ; qui il concetto di limite è sostituito con dei criteri di utilizzo (o di funzionalità) e di sensibilità, ai quali si aggiungono quelli della capacità della comunità di prendersi in carico la responsabilità di questo patrimonio.

**La participation** est un mot vague qui recouvre bien des pratiques différentes : de la simple information à la co-décision, en passant par la concertation et la consultation. Dans le cas de l'inventaire, elle porte sur plusieurs aspects du processus :

le choix des éléments de patrimoine à placer dans l'inventaire (exemple : la mappa di comunità),

la prise de responsabilité pour la préservation, le soin, l'utilisation de ces éléments,

la recherche sur les éléments retenus pour le patrimoine : mobiliser les savoirs des membres de la communauté, au delà du strict inventaire,

la conception et la validation des actions et produits de mise en valeur (expositions ou publications, par exemple).

Il faut aussi s'entendre sur la notion de représentativité des participants (selon qu'il s'agit de personnes physiques ou d'associations) tout au long du processus. On ne peut jamais compter sur la totalité d'une population, ni même sur sa majorité. La question est de savoir si l'échantillon qui participe est au moins significatif de la diversité de la communauté. Ensuite le problème est le suivant : comment élargir cet échantillon au delà de la première phase de l'inventaire ?

Ne pas oublier qu'il y a toujours deux modes de participation : la visible, celle par exemple des personnes qui font partie des groupes de travail ou qui apportent leur contribution matérielle ou physique à l'action, et l'invisible, celle qui relève du "bouche à oreille", qui est diffuse, à l'intérieur de la population et qui s'exprime informellement à travers la participation visible.

**La partecipazione** è un termine vago che indica molte pratiche differenti: dalla semplice informazione alla decisione condivisa passando dalla concertazione e la consultazione.

Nel caso dell'inventario cade su più aspetti del processo :

- la scelta degli elementi del patrimonio da inserire nell'inventario (ad esempio : la mappa di comunità) ;
- la presa di responsabilità per la conservazione, la cura, l'utilizzo di questi elementi ;
- la ricerca sugli elementi ritenuti patrimonio mobilitando i saperi dei membri della comunità, al di là del rigoroso inventario
- l'ideazione e la validazione di azioni e prodotti di messa in valore (ad esempio : esposizioni o pubblicazioni)

Bisogna intendersi anche sulla nozione di rappresentatività dei partecipanti (a seconda che si tratti di persone fisiche o di associazioni) lungo tutto il processo. Non possiamo mai contare sulla totalità della popolazione, ma neppure sulla maggioranza. La questione è di sapere se il campione di persone che partecipa è più o meno significativo della diversità della comunità.

In seguito il problema è il seguente: come coinvolgere questo campione di persone dopo la prima fase dell'inventario?

Non bisogna dimenticare che ci sono due modalità di partecipazione: la visibile, quella per esempio delle persone che fanno parte dei gruppi di lavoro o che contribuiscono materialmente e fisicamente all'azione, e l'invisibile, quella confidenziale (sussurrata) che è diffusa, interna alla popolazione e che si esprime informalmente attraverso la partecipazione visibile.

**L'inventaire dans le temps.** Actuellement, en Italie, l'inventaire se réduit souvent à une mappa di comunità, qui est une photographie du patrimoine à un moment donné. La question s'est posée à Gemona de l'extension de l'inventaire au delà de la mappa : comment faire de celle-ci un outil permanent, interactif (voir Parabiago ou Val di Merse) ? Comment faire face aux évolutions de regard de la population en fonction de la suite des générations (facteur interne) et des modes ou influences culturelles dues à la mondialisation des goûts et des pratiques (facteur externe).

Faut-il répéter l'exercice complet périodiquement (mais quelle périodicité), ou bien le soumettre à validation interne et externe chaque fois que l'on sent des changements dans le regard de la communauté sur le patrimoine. Quels sont alors les indicateurs et qui peut les interpréter. Quel est le rôle des équipes professionnelles ?

**L'inventario nel tempo.** Attualmente in Italia, l'inventario si riduce sovente ad una mappa di comunità che è una fotografia del patrimonio ad un dato momento. La domanda che ci si è posti a Gemona è dell'estensione dell'inventario al di là della mappa : come fare di questa (la mappa) uno strumento permanente, interattivo (vedere Parabiago o Val di Merse) ? Come far fronte all'evoluzione dello sguardo della popolazione in funzione del susseguirsi delle generazioni (fattore interno) e delle mode o influenze culturali dovute alla mondializzazione dei gusti e delle pratiche (fattore esterno). Bisogna ripetere periodicamente l'esercizio completo (ma quale periodicità) oppure sottoporlo a validazione interna ed esterna ogni volta che si avverte dei cambiamenti nello sguardo della comunità sul patrimonio. Quali sono gli indicatori e chi può interpretarli. Qual'è il ruolo delle équipes professionali ?

**L'évaluation** a été relativement peu mentionnée ou discutée, mais elle s'applique aussi au processus d'inventaire et à la gestion participative du patrimoine. Elle me semble devoir porter sur deux points : le déroulement et les résultats de l'inventaire, compte tenu de l'objectif initial et de la méthode choisie, de manière à vérifier la réalité de la participation et le caractère, sinon représentatif, du moins significatif de celle-ci,

le comportement de l'équipe d'animation et de suivi de l'inventaire, c'est à dire son respect des principes liés à la volonté de faire participer la population et l'importance de son rôle propre (manipulation, apport d'information, animation, guidage méthodologique, déontologie).

**La valutazione** è stata relativamente poco menzionata e discussa ma essa si applica anche al processo di inventario e alla gestione partecipativa del patrimonio. Mi sembra che essa dovrebbe basarsi su due punti :

- lo svolgimento e i risultati dell'inventario, tenendo conto dell'obiettivo iniziale e del metodo scelto, in modo da verificare la realtà della partecipazione e il carattere, se non rappresentativo, almeno significativo di questa;
- il comportamento del gruppo di animazione che segue l'inventario, vale a dire il suo rispetto dei principi legati alla volontà di far partecipare la popolazione e l'importanza del suo proprio ruolo (manipolazione, raccolta delle informazioni, animazione, guida metodologica, deontologia).

**Dépasser la crise.** On peut voir l'avenir de deux façons, en ce qui concerne le patrimoine.

il s'agit d'une crise grave, mais temporaire. Un jour plus ou moins proche, notre monde européen retrouvera son équilibre et les crédits de la culture et du patrimoine, aux différents échelons des territoires, retrouveront ou amélioreront les niveaux d'avant-crise. Dans cette hypothèse, il faut tenir bon et maintenir le patrimoine avec la participation maximale des citoyens, notamment par le volontariat.

Il ne s'agit pas en réalité d'une crise classique, mais de la fin de l'illusion d'une croissance perpétuelle et du début d'un glissement dont personne ne peut prévoir la fin, ni le niveau d'arrivée. Il faut, dans cette hypothèse, réfléchir, à l'échelle des territoires, à ce qui doit être conservé, recyclé/réutilisé ou simplement documenté, tout en renforçant les racines de nos cultures et une certaine qualité de la vie et du cadre de vie.

Dans les deux hypothèses, le concept de crise est démobilisateur et non-productif. Il fait reporter sur des facteurs extérieurs la responsabilité d'un éventuel affaiblissement de notre culture et de notre patrimoine. Il faut donc maintenir l'action sur le patrimoine en évitant des engagements trop ambitieux. C'est de là que vient mon idée d'un moratoire sur la création de nouveaux musées et sur les investissements déraisonnables portant sur le patrimoine.

**Superare la crisi.** Possiamo vedere il futuro che riguarda il patrimonio da due punti di vista :

- 1) stiamo attraversando una crisi grave ma temporanea. Un giorno, più o meno prossimo, il nostro mondo europeo ritroverà il suo equilibrio e i crediti della cultura e del patrimonio alle differenti scale del territorio, ritroveremo o miglioreranno i livelli pre crisi. In questa ipotesi, bisogna tenere duro e mantenere il patrimonio con la massima partecipazione dei cittadini in particolare con il volontariato.
- 2) non si tratta in realtà di una crisi classica, ma della fine dell'illusione di una crescita continua e dell'inizio di uno scivolamento in cui nessuno può prevedere la fine né il livello di arrivo. Occorre, in quest'ipotesi, riflettere alla scala dei territori a ciò che deve essere conservato, riciclato / riutilizzato o semplicemente documentato, tutto per rafforzare le radici della nostra cultura ed una certa qualità della vita e della cornice della vita.

In entrambe le ipotesi, il concetto di crisi è demotivante e non produttivo. Bisogna riportare su dei fattori esterni la responsabilità d'un eventuale indebolimento della nostra cultura e del nostro patrimonio. Bisogna dunque mantenere l'azione sul patrimonio evitando degli impegni troppo ambiziosi. Da ciò viene la mia idea di una moratoria sulla creazione di nuovi musei e sugli

investimenti irragionevoli che riguardano il patrimonio.

## L'atelier "Gestion"

De quoi s'agissait-il ? de la gestion du patrimoine, ou bien de la gestion des éléments de patrimoine qui figurent sur la "mappa di comunità" ou dans le catalogue écomuséal, ou encore de la gestion de l'écomusée comme institution publique ? Cette question (qui n'a pas été posée sous cette forme) est restée sans réponse.

S'agissant de l'écomusée, il est certain que l'existence de lois régionales dans plusieurs régions d'Italie fait de l'écomusée un objet à la fois politique et administratif qui le distingue des musées traditionnels et qui l'institutionnalise, tout en lui imposant certaines limites (effet "label").

S'agissant du patrimoine, au delà de l'inventaire, il s'agit de définir une politique avec les habitants du territoire, qui comprend au minimum trois grandes phases :

la connaissance (en y comprenant le bilan) du patrimoine sous toutes ses formes (l'inventaire proprement dit),

le "contrôle" de ce patrimoine, qui comprend sa préservation/conservation et l'accompagnement de sa transformation dans le temps,

l'exploitation du potentiel (culturel, social, éducatif, économique) des éléments du patrimoine, dans le cadre d'une stratégie de développement soutenable du territoire.

L'impact économique du patrimoine est significatif, en termes d'emploi, de valeur ajoutée sur les matières premières et productions locales, d'activités nouvelles ou anciennes non-délocalisables, d'auto-suffisance ou de circuits courts de consommation, etc. Et en plus naturellement l'effet sur la fréquentation touristique.

La gestion du patrimoine doit-elle surtout produire une offre qui réponde à une demande extérieure (cas du tourisme), ou bien répondre en priorité à une demande endogène, émanant de la communauté elle-même, des institutions qui la représentent ou la servent (administrations communales, écoles), ou encore de nouveaux résidents à la recherche de racines ?

La relation aux entreprises du territoire ne doit pas se limiter au mécénat (il n'y a pas d'entreprises mécènes, seulement des chefs ou directeurs d'entreprise qui font du mécénat à travers leur entreprise). Il est préférable et plus durable de parler de partenariat (une coopération sur un objet commun pour des objectifs différents), ou de responsabilité sociale (en direction des salariés de l'entreprise, de leurs familles et en général du territoire où l'entreprise est implantée).

Des problèmes à débattre, qui n'ont pas été, ou pas suffisamment abordés :

comment garantir – donc contrôler – la qualité des produits, touristiques, agro-alimentaires, culturels, utilisant le patrimoine ou programmés par l'écomusée ? La question du label d'origine ou de l'écomusée lui-même.

quel bilan social de la politique du patrimoine et de l'écomusée : effet effectif sur la population, notamment – voir ci-dessus l'évaluation.

quel mode de gouvernance pour l'écomusée comme outil communautaire de gestion du patrimoine : la classique association (ONLUS en Italie), la coopérative associant plusieurs catégories d'acteurs et

de partenaires, l'entreprise d'économie sociale, l'entreprise d'économie mixte contrôlée par l'administration communale, la fondation, etc.

Enfin une réflexion, un débat, une expérimentation sur les deux sens du mot valorisation (voir ci-dessus) me semblent indispensables, avec si possible la définition de deux mots différents (en allant éventuellement chercher dans le vocabulaire anglo-saxon) pour éviter la confusion. Et aussi parce que "valorisation" n'existe pas en anglais.

### **Gruppo di lavoro « gestione »**

Di cosa abbiamo discusso ? della gestione del patrimonio, o meglio della gestione degli elementi del patrimonio inseriti nelle « mappe di comunità » o del catalogo ecomuseale, o ancora della gestione dell'ecomuseo come istituzione pubblica ? Questa domanda (che non è stata posta in questa forma) è rimasta senza risposta.

Trattandosi dell'ecomuseo è certo che l'esistenza di leggi regionali in più regioni italiane fanno dell'ecomuseo un soggetto alle volte politico ed amministrativo distinto dai musei tradizionali e istituzionalizzato, imponendogli pure certi limiti (effetto « marchio »).

Trattandosi di patrimonio al di là dell'inventario si cerca di definire una politica con gli abitanti del territorio che comprende come minimo tre grandi fasi :

la conoscenza (includendoci il bilancio) del patrimonio sotto tutte le forme (l'inventario propriamente detto);

il « controllo » di questo patrimonio che comprende la sua preservazione/conservazione e l'accompagnamento della sua trasformazione nel tempo ;

lo sfruttamento del potenziale (culturale, sociale, educativo, economico) degli elementi del patrimonio nella cornice di una strategia di sviluppo sostenibile del territorio.

L'impatto economico del patrimonio è significativo, in termini di lavoro, di valore aggiunto sulle materie prime e produzioni locali, sulle nuove o vecchie attività non delocalizzabili, sull'autosufficienza o su filiere corte di consumatori, ecc. Ed in più naturalmente sugli effetti della frequentazione turistica.

La gestione del patrimonio deve soprattutto produrre un'offerta che risponde ad una domanda esterna (caso del turismo) o rispondere bene e principalmente a una domanda endogena, richiesta dalla comunità stessa, dalle istituzioni che la rappresentano o la servono (enti locali, scuole) o ancora dai nuovi residenti alla ricerca delle radici ?

La relazione con le imprese del territorio non deve limitarsi al mecenatismo (non ci sono imprese mecenati, solamente dei titolari o dei direttori d'impresa che fanno del mecenatismo attraverso le loro imprese). È preferibile e più duraturo parlare di partenariato (una cooperazione su un oggetto comune per degli obiettivi differenti), o di responsabilità sociale (in favore dei lavoratori di un'impresa, delle loro famiglie e in generale del territorio in cui l'impresa opera).

Dei problemi da discutere che non sono stati o non sufficientemente toccati :

- come garantire – dunque controllare – la qualità dei prodotti turistici, agro-alimentari, culturali che utilizzano il patrimonio o programmi dell'ecomuseo ? la questione del marchio d'origine o dello stesso ecomuseo;



- quale bilancio sociale della politica del patrimonio e dell'ecomuseo: effettive ricadute sulla popolazione, in particolare – vedere sopra – la valutazione;
- quali modalità di governo per l'ecomuseo come servizio comunitario di gestione del patrimonio: la classica associazione (onlus in Italia), la cooperativa che associa parecchie categorie di attori e di partner, l'impresa economica sociale, l'impresa economica mista controllata dall'amministrazione comunale, la fondazione, ecc.

Infine una riflessione, un dibattito, una sperimentazione sui due significati della parola

« valorizzazione » (vedi sopra) mi sembra indispensabile, può essere possibile la definizione di due parole diverse (andando a cercare eventualmente nel vocabolario di lingua inglese) per evitare la confusione. Ed ancora perchè « valorizzazione » non esiste in inglese.

### **Des mots...**

L'atelier a mentionné, dans le débat, de très nombreux mots importants, qui nécessiteraient une sorte de lexique. Beaucoup de ces mots font partie de la langue courante et s'appliquent à des concepts très variés. Il serait utile de leur donner leur sens "écomuséologique" pour éviter les malentendus. J'ai noté, mais pas de façon exhaustive :

### **Delle parole**

Nel gruppo di lavoro sono stati menzionati, durante il dibattito, molti termini importanti che necessiterebbero di lessico specifico. Molti di questi termini fanno parte della lingua corrente e si applicano a vari concetti. Sarebbe utile dar loro un senso « ecomuseologico » per evitare fraintendimenti.

Ho annotato ma non in modo esaustivo :

|               |                |
|---------------|----------------|
| bien commun   | bene comune    |
| catalogue     | catalogo       |
| collection    | collezione     |
| communauté    | comunità       |
| complexité    | complessità    |
| développement | sviluppo       |
| écomusée      | ecomuseo       |
| gestion       | gestione       |
| immatériel    | immateriale    |
| inventaire    | inventario     |
| matériel      | materiale      |
| mappa         | mappa          |
| musée         | museo          |
| participation | partecipazione |
| patrimoine    | patrimonio     |

|                 |                   |
|-----------------|-------------------|
| paysage         | paesaggio         |
| rationalisation | razionalizzazione |
| soutenabilité   | sostenibilità     |
| territoire      | territorio        |
| utilisation     | utilizzazione     |
| valorisation    | valorizzazione    |